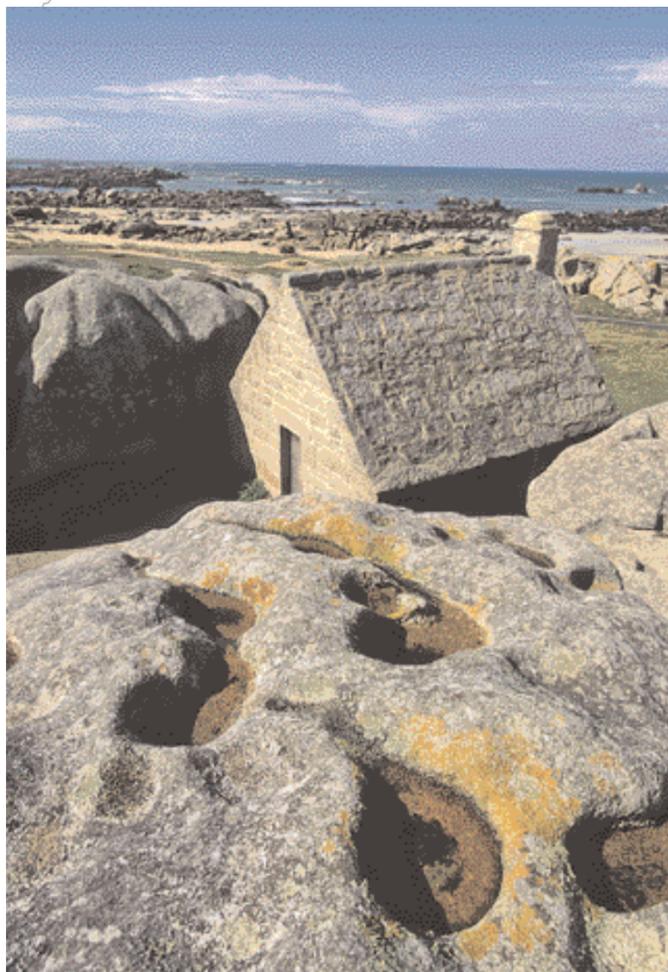


1 En amont du port de l'aber Wrac'h, le phare de Saint-Antoine.



2 Un abri traditionnel devant le fouillis de rochers de la «côte des Pagens», où tant de navires firent naufrage.

## Le Corrégou, l'aber Wrac'h et l'aber Benoît

Dans l'ouest de la pointe de Beg-Pol, où se dresse le petit phare de Pontusval, la côte finistérienne s'infléchit au sud : elle est alors exposée au large, subissant de plein fouet les redoutables « coups de noroît » par lesquels les perturbations atlantiques finissent de sévir en panache. La côte située entre le Corrégou (en Plouguerneau) et l'aber Benoît (ainsi que les roches de Portsall) est la plus exposée à ces tempêtes. Ce littoral se trouvant par ailleurs débordé par des myriades de récifs, il présentait autrefois tous les dangers pour les navires incertains de leur position, ou bien emportés par des conditions de mer ou de vent auxquelles ils ne pouvaient faire face. Pour achever de faire de ces parages un épouvantail à navigateurs, les courants de marée y sont puissants et ils portent à la côte. Au temps des voiliers, le calme plat pouvait donc s'avérer aussi dangereux que la tempête.

Cette côte a donc connu d'innombrables naufrages que les populations locales, fort misérables, appréciaient grandement. Les épaves leur apportaient en effet du bois de construction, de la nourriture, de l'alcool, des étoffes... Et le moment vint où l'on soupçonna certains de les provoquer en adressant des signaux fallacieux aux navires. Cela relève sans doute plus du fantasme que d'une vérité historique, mais le fait demeure que ce lieu a été appelé côte des Pagens (païens en breton).

L'étonnant est le nombre de petits ports et d'abris à se succéder sur ce littoral, en plus de l'aber Wrac'h et de l'aber Benoît. Le Corrégou, en Plouguerneau, en est le plus important car il offre un abri parfait contre tous les vents du secteur ouest. Il y a aussi Le Curnic et Tressény, dans un estuaire aux berges de sable blanc comme neige, et Lilia où l'on embarque pour l'île Vierge. Mais il faut y être né pour naviguer dans ces eaux où les repères qui permettent d'échapper aux récifs invisibles se transmettent de bouche à oreille, de génération en génération.



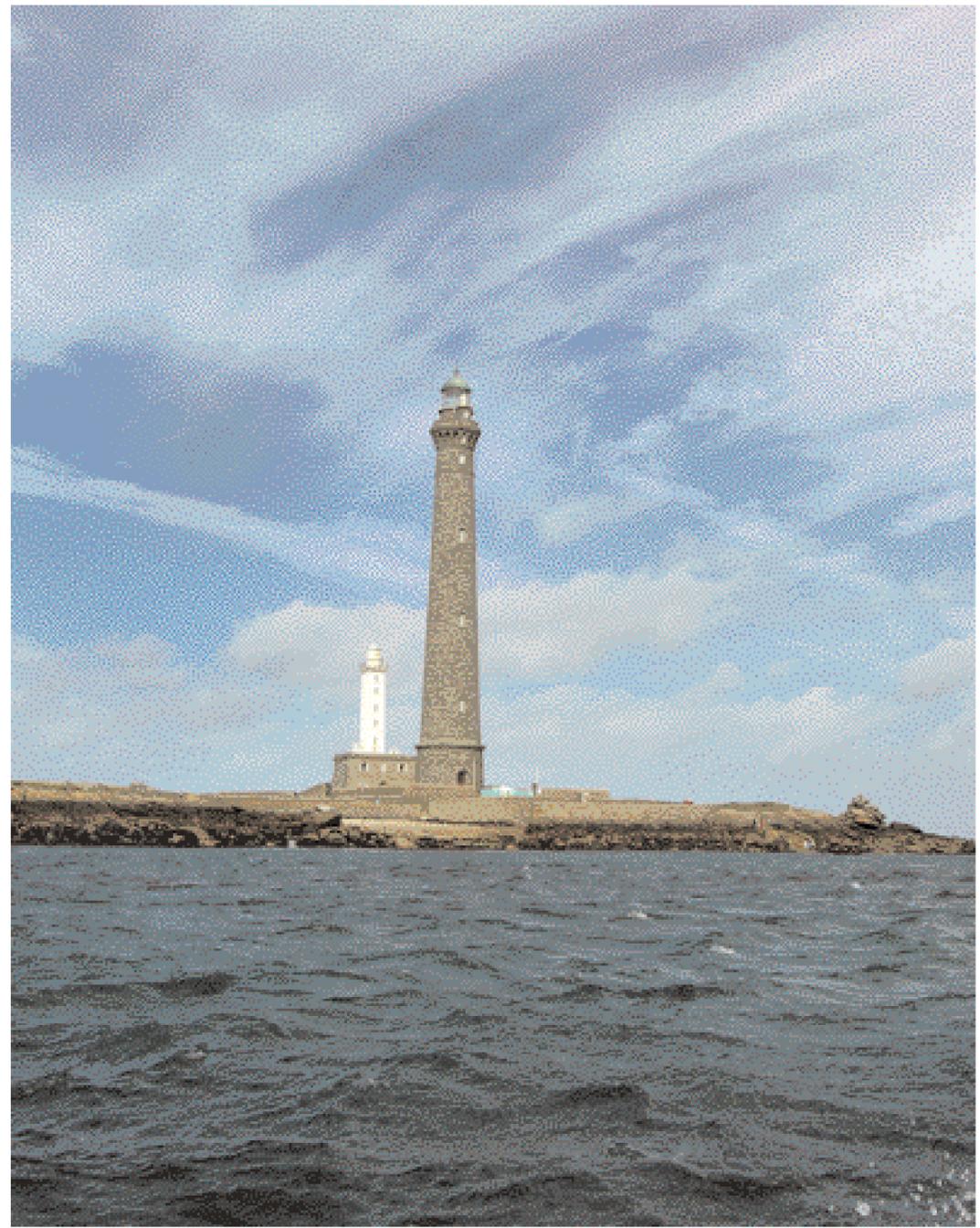
3 Le phare de l'île Vierge.



**1** Le grand large vu depuis la tourelle du phare de l'île Vierge.



**2** Un bateau de pêche amarré à Porz Grac'h.



## Île Vierge

Sur cette côte basse et rocheuse, on voit de partout le phare de l'île Vierge, généralement avec des gerbes d'écume au premier plan. Aux beaux jours, un passeur permet de s'y rendre depuis le port de Lilia.

Culminant à 84,50 mètres au-dessus des vagues, le phare de l'île Vierge est le plus haut d'Europe, son escalier totalisant trois cent vingt cinq marches! Il fut mis en service en 1902 afin d'offrir un point d'atterrissage fiable aux navires qui, ayant doublé Ouessant, se préparaient à remonter la Manche. Depuis sa galerie, la vue porte sur la côte des abers, avec ses myriades de récifs, rochers et îlots qui s'étendent loin au large.

**1** Le phare de l'île Vierge, le plus haut d'Europe



1 Vers le fond de l'aber Wrac'h, en amont du port.



2 Une des cales très pentues qui donne accès à l'aber Benoît.

## Abers Wrac'h et Benoît

La partie maritime de l'aber Wrac'h s'enfonce jusqu'à quinze kilomètres à l'intérieur du Finistère, et celle de l'aber Benoît à une dizaine. Ce sont là deux navigations très appréciées des kayakistes de mer, tandis que par la terre, l'accès aux rives des abers n'est pas du tout évident, même avec une carte détaillée.

Le port de l'Aber-Wrac'h présente l'avantage de rester accessible quel que soit l'état de la marée, c'est pourquoi il constitue une escale appréciée des plaisanciers. C'est notamment le point de départ idéal des croisières vers les Cornouailles anglaises et l'Irlande.

Séparant les deux abers, la presqu'île Sainte-Marguerite oppose une grande plage et des dunes à la houle du large. C'est le site le mieux préservé de cette côte depuis toujours très habitée.

L'aber Benoît est un haut lieu de l'ostréiculture, avec les célèbres huîtres de Prat ar Coum. C'est aussi un port spécialisé dans le dragage du sable marin.



3 L'estuaire de l'aber Wrac'h est tout entier dédié à l'ostréiculture.



1 À l'entrée de l'aber Ildut, les bateaux de plaisance se mêlent aux bateaux de pêche.



2 Goémoniers au travail dans le port de l'aber Ildut.



3 Le phare de l'aber Ildut.



4 Les goémoniers au port.

## Aber Ildut

Le plus petit des trois abers finistériens possède pourtant le titre de premier port goémonier d'Europe. Une flottille de petits bateaux y recueille, du 15 mai au 15 octobre, les laminaires (*laminaria digitata*) qui servent à fabriquer l'alginate. Ce composant pharmaceutique est utilisé par les laboratoires du monde entier. Parce qu'ils croissent dans des eaux non polluées et très oxygénées, où la houle déferle souvent, les laminaires de la pointe du Finistère sont d'une qualité exceptionnelle.

En suivant le sentier qui longe la côte au nord de l'aber Ildut, on peut voir des fosses creusées dans la dune, bordées et pavées de gros galets. Ce sont d'anciens fours à goémon. On les utilisaient autrefois pour obtenir de la soude à partir du varech : il suffisait de faire brûler celui-ci dans un feu alimenté par de la lande sèche.



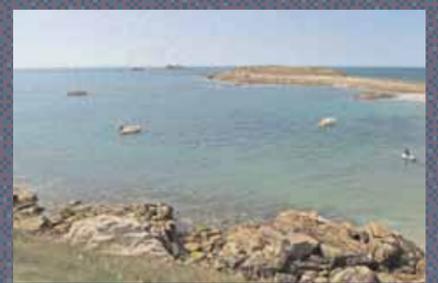
# Archipel d'Ouessant et chenal du Four

Comme dit un vieux dicton marin: «Qui voit Ouessant voit son sang / Qui voit Molène voit sa peine.» Il n'y a rien de mensonger ni même d'exagéré dans ces rimes populaires, car la navigation dans les parages d'Ouessant et de Molène s'avère particulièrement délicate. Par beau temps, même avec un GPS, mieux vaut savoir bien naviguer pour s'aventurer dans ces eaux. Le premier danger auquel on pense sont les rochers, innombrables. Mais il y a surtout, dans les passages comme le Fromveur (entre Ouessant et Molène), le courant de marée qui atteint neuf nœuds (quinze kilomètres à l'heure). S'il s'oppose à un vent violent, une

mer très forte se lève, susceptible de mettre en difficulté un bateau. Et comme de plus, la houle y est fréquente, on imagine la mer d'Apocalypse qui peut sévir ici. En fait, le fouillis de récifs et d'îles qui s'étendent entre Ouessant et la pointe Saint-Mathieu ont la vertu de «casser» la mer du large et de maintenir dans un relatif abri le passage qui longe la côte ouest du Finistère : le chenal du Four. Il est donc possible de contourner l'Armorique en évitant les environs d'Ouessant. Outre Molène, l'archipel se compose des îles Lédénez Vraz, qui sont rattachées à Molène par un cordon de galets, Bannec (2,5 km au nord-ouest de Molène, dernière île de l'archipel avant le passage du Fromveur), puis vers le sud-est, Balanec, Trielen, Quéménès, Litiri et Béniguet. Aujourd'hui désertées de toute population active, ces îles sont protégées par une réglementation sévère qui limite les débarquements; l'archipel constitue d'ailleurs le cœur du Parc national marin de la mer d'Iroise. Quant au passage du Four, il longe une côte où se succèdent nombre de petits abris. C'est là aussi que se trouve la plus occidentale des terres de l'hexagone : la pointe de Corsen, par 4° 47,65' de longitude ouest. Cette pointe accueille un CROSS : Centre Régional Opérationnel de Surveillance et de Sauvetage, qui coordonne toutes les opérations de secours en mer pour la zone située entre le Mont-Saint-Michel et la pointe de Penmarc'h. C'est aussi sur cette côte que se trouve la limite entre l'Atlantique et la Manche : par 48° 28' de latitude nord, c'est-à-dire légèrement au sud de l'entrée de l'aber Ildut.



1 Le phare de la Jument.



2 Au nord de Corsen, sous Lampol-Plouarzel, le mouillage de Porspaul.



3 Paquets de mer autour du phare de Nividic.



1 Le phare de Kermorvan, à l'entrée du port du Conquet.



2 Les ruines de l'abbaye et le phare de la pointe de Saint-Mathieu.



## Le Conquet et la pointe de Saint-Mathieu

Faisant face à la mer d'Iroise, le port du Conquet et le phare de Saint-Mathieu respirent le grand large. Ainsi qu'en témoignent les demeures anciennes qui dominent l'arrière-port, Le Conquet a été un port marchand important dès le Moyen Âge. Aujourd'hui, il accueille une flottille de pêcheurs qui travaillent au filet ou aux casiers. C'est aussi le port qui assure la liaison avec les îles de Molène et Ouessant.

Avec son phare et son sémaphore encadrant les ruines d'une abbaye, la pointe de Saint-Mathieu est un lieu hors du commun. Dès le Moyen Âge, bien avant la création de l'administration des Phares et Balises, des moines y entretenaient un feu, allumé au sommet d'une tour pour guider les navigateurs. On sait aussi que ces mêmes moines – ainsi que les capitaines du Conquet – avaient entrepris de reproduire sur parchemin les tracés des côtes reconnues, avec les informations nautiques dictées par l'expérience.



3 La maison des Anglais, qui domine l'arrière port du Conquet.

4



**1** L'imposant phare du Crac'h, dont les bâtiments abritent aujourd'hui un musée.



**2** Marée haute dans l'arrière port de Porspaul, à Lampaul.

## Île d'Ouessant

Dès le débarquement dans le port du Stiff, Ouessant affiche une certaine démesure. Au-dessus du phare se dresse ainsi la haute tour de contrôle qui veille sur la circulation maritime au large de la pointe de Bretagne. Cette même démesure se retrouve à l'autre extrémité de l'île, à la pointe de Pern par exemple où l'on peut voir d'énormes vagues déferler, enveloppant le phare de Nividic; ou encore à Penn ar Viler, beau point de vue pour observer le phare de la Jument par mauvais temps.

Ouessant possède deux musées exceptionnels: celui des Phares et Balises, dans les bâtiments du phare du Crac'h, et un écomusée reproduisant une maison traditionnelle ouessantine.

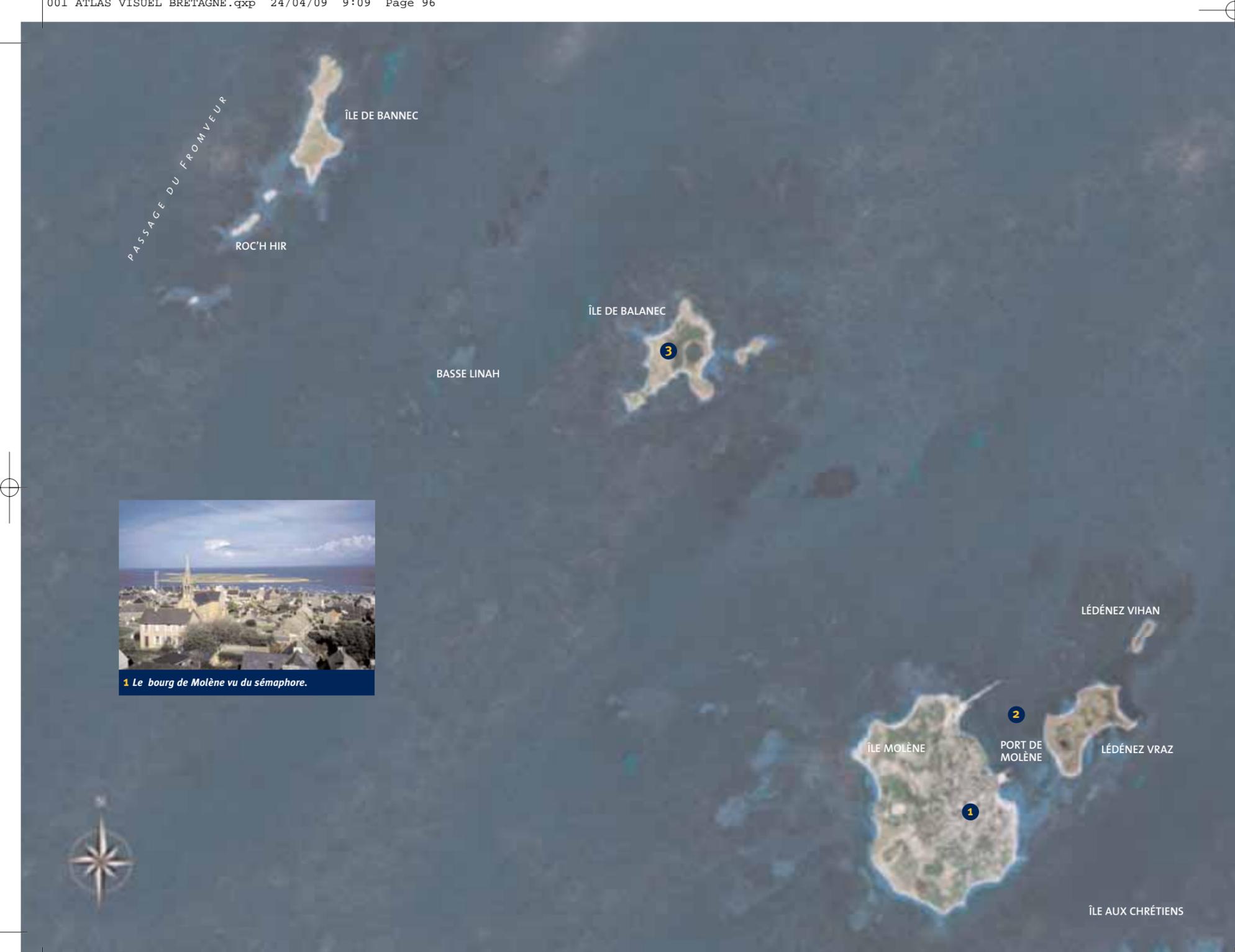
Moins connu mais étonnant est le site mégalithique de Pen ar Lan, à la pointe est de l'île: ses pierres plantées en cercle dans la lande composent un calendrier astral complet!



**3** Les rochers découpés à l'ouest d'Ouessant, vers la pointe de Pern.



**4** Le mystérieux site mégalithe de Pen ar Lan.



1 Le bourg de Molène vu du sémaphore.



2 Le Jean Cam, canot tous temps de la S.N.S., sort du port.



3 Merveilleusement préservée, l'île de Balanec.

## Île Molène

Mesurant un kilomètre deux cents sur huit cents mètres dans ses plus grandes dimensions, Molène compte pourtant près de trois cents habitants et cent quarante bateaux. Il s'agit donc d'un port actif, à la différence d'Ouessant, plus grande et plus peuplée pourtant. Mais Molène possède le mouillage bien abrité qui fait défaut à sa voisine. Pour cette même raison, Molène arme depuis 1886 un canot de sauvetage : sa station a assisté plus de quatre cents navires et sauvé plus de deux mille vies humaines ! Car la pointe nord-ouest du Finistère est terriblement dangereuse. En témoigne le petit musée installé dans l'ancien sémaphore, consacré au naufrage du paquebot Drummond Castle, en 1896 qui fit deux cents quarante-trois victimes et trois survivants...

# Presqu'île de Crozon



1 Coup de vent à la pointe de Pen-Hir, le Finis Terrae latin, le Pen ar Bed breton qui tous deux se traduisent par bout du monde.

La presqu'île de Crozon dessine une croix couchée dont la tête correspond aux pointes du Toulinguet et de Pen-Hir; la pointe des Espagnols étant la branche nord et le cap de la Chèvre la branche sud. Ce promontoire sépare la rade de Brest de la baie de Douarnenez, et son point culminant offre un point de vue étonnant sur le ??? deux plans d'eau : c'est le Ménez-Hom qui, à la base de la presqu'île, culmine à 330 m. Du côté de la rade de Brest, la pointe des Espagnols domine à la fois le goulet de Brest et la baie de Roscanvel. Ici voisinent la Bretagne traditionnelle et la Défense nationale ! Pour l'esprit breton, citons le port du Fret où accostent les vedettes venues de Brest. Ce fut un haut lieu de la construction navale, avec notamment le chantier d'Auguste Tertu, à Rostellec. Aujourd'hui en ces lieux, seule

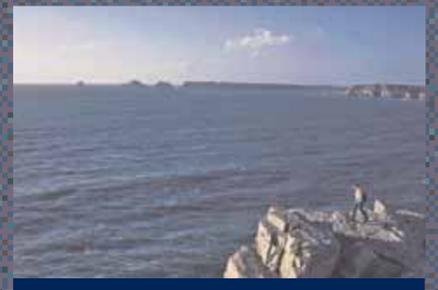


2 Sur le sentier entre le cap de la Chèvre et le port de Morgat.

compte la base de l'île Longue, le nid des SNLE (sous-marins nucléaires lanceurs d'engins). Mais l'immédiate proximité d'un centre d'entraînement commando n'empêche pas Roscanvel d'être un vrai village autour d'une petite place charmante. Enfin, entre Roscanvel et l'île Longue, on repère deux îles quelque peu mystérieuses : Trébéron et l'île des Morts. La première servait de poudrière (on ne saurait imaginer un site plus sûr), et la seconde était le lazaret où l'on isolait les équipages suspects de ramener les germes d'une maladie contagieuse. Du côté de la mer d'Iroise, la presqu'île de Crozon oppose une série de pointes rocheuses, de vastes plages et de falaises. En baie de Douarnenez, après les falaises du cap de la Chèvre, à partir de Morgat, commence une côte plus basse où se succèdent des plages de sable clair, bien protégées. L'anse de Morgat s'achève sur la pointe des grottes où s'ouvre la fantasmagorique grotte de l'Autel. Puis voici la petite anse de Postellonec et l'immense plage de l'Aber, fermée par l'île éponyme, à l'entrée d'un estuaire de sable clair. Et derrière, une alternance de pointes rocheuses et de plages, jusqu'à Douarnenez.



3 La chapelle Notre-Dame-de-Rocamadour à Camaret.



4 Au sommet du Château de Dinan.



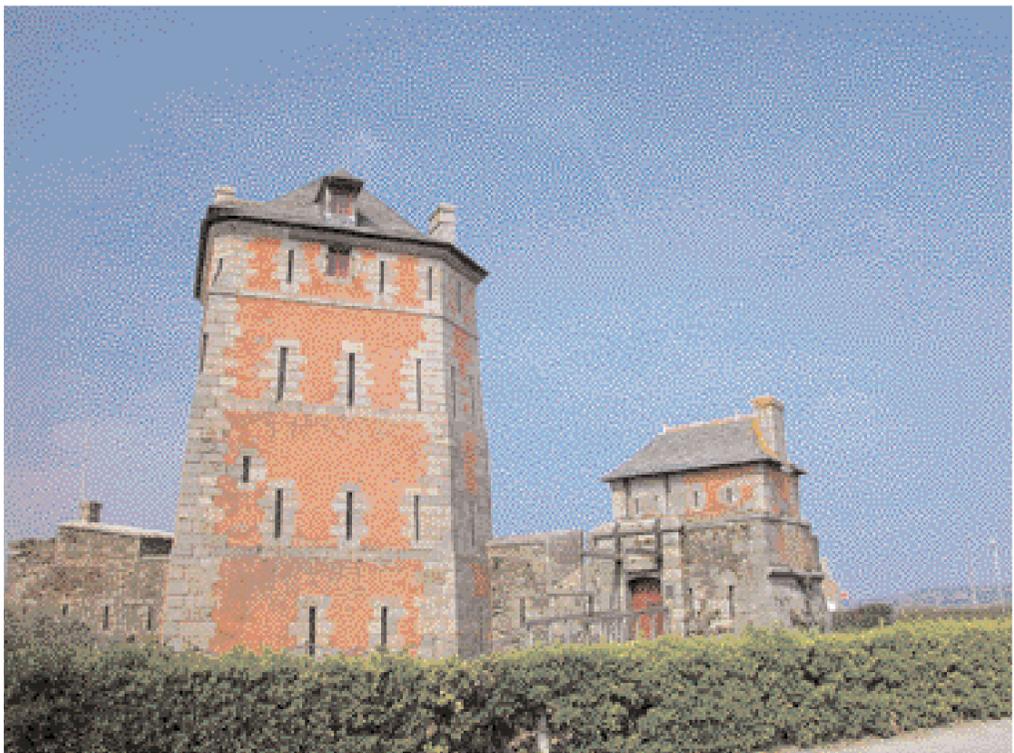
1 Depuis le port de Camaret, la chapelle Notre-Dame-de-Rocamadour et la tour Vauban.



2 Les alignements de menhirs de Lagatjar.



3 La pointe de Pen-Hir et les Tas de Pois.



4 La tour Vauban à Camaret, très visible de loin grâce à sa couleur rose

## Camaret, pointe de Pen Hir, Tas de Pois

Avec son sillon, sa chapelle Notre-Dame-de-Rocamadour et sa tour Vauban, Camaret figure parmi les plus pittoresques des cités maritimes bretonnes. Ce port de pêche a connu son heure de gloire avec sa flotte de langoustiers qui lançaient des campagnes jusqu'en Mauritanie. Ce sont les coques de bateaux désarmés qui, mises au sec le long du sillon, contribuèrent grandement à séduire les visiteurs. La tour Vauban est un bastion édifié pour prévenir le débarquement d'une armée ennemie susceptible d'attaquer Brest.

Plus au sud, encadrant la superbe anse de Pen Hat, les pointes du Toulinguet et de Pen Hir offrent des panoramas d'autant plus grandioses que le temps est mauvais ! Pen Hir est connue pour la série d'îlots escarpés qui prolongent sa pointe en mer : les Tas de Pois. Mais le plus beau point de vue sur l'ensemble du site est peut-être la pointe située au nord-ouest de Pen Hir et dite la Salle Verte. La plage de Pen Hat est dominée par une dune impressionnante au sommet de laquelle se dressent les ruines du manoir de Coecilian : détruit pendant la dernière guerre, c'était la résidence où le poète Saint-Pol-Roux aimait à recevoir le tout-Paris littéraire. Juste à côté, on peut aussi aller voir le site néolithique de Lagatjar, fascinant alignement de menhirs dont certains présentent des silhouettes presque humaines.



1 La pointe de Dinan.

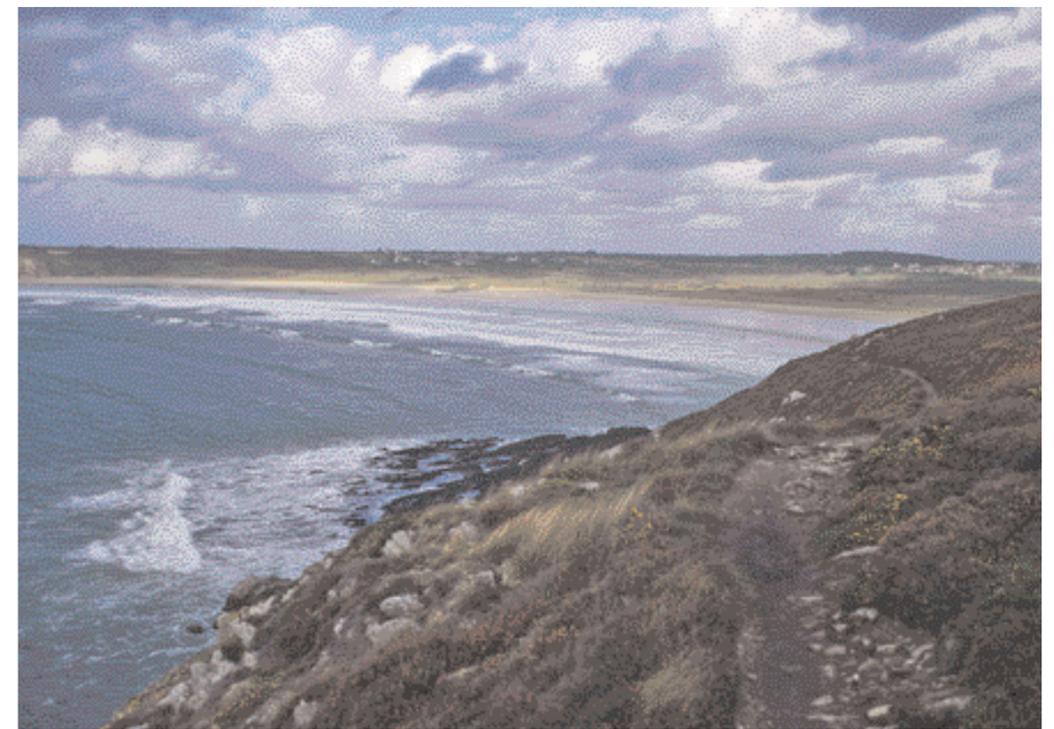


## Anse et pointe de Dinan

Orientée plein ouest, face à la houle de l'Atlantique qui vient y déferler sans avoir rencontré le moindre obstacle, l'anse de Dinan est un spot de surf réputé. Sa plage s'étend sur deux kilomètres de sable fin, encadrée par les falaises de la pointe de Portzen et celles qui s'achèvent sur le Château de Dinan.

Le Château de Dinan n'est pas une forteresse, mais le nom d'un promontoire élevé (46 mètres) non seulement ruiniforme, mais relié à la côte par une arche qui fait bel et bel penser à un pont-levis.

Quelques centaines de mètres au sud du Château, la pointe de Dinan s'achève en pentes très raides où des massifs de bruyère tapissent tous les espaces entre les ressauts rocheux. La vue y porte de la pointe de Pen Hir (au nord) au cap de la Chèvre (côté sud).



2 Vue sur l'anse de Dinan depuis le sentier de la pointe.



## Le cap de la Chèvre et Morgat

Marquant l'extrémité de la branche sud de la croix dessinée par la presqu'île de Crozon, le cap de la Chèvre forme un promontoire massif qui abrite la baie de Douarnenez. Presque verticales et atteignant près de cent mètres de hauteur, ses falaises forment un belvédère idéal sur la baie. Un sentier côtier la longe jusqu'au port de Morgat, huit kilomètres au nord-est.

Au milieu de la péninsule qui s'achève sur le cap de la Chèvre, on trouve plusieurs hameaux anciens dont les maisons basses se regroupent dans des replis de terrain afin de se protéger des vents d'ouest dominants: Saint-Hernot, Ménez-Guen, Kerroux et Rostudel montrent ainsi une rare authenticité architecturale.

### PROPOSITION

Le bord de falaise est en revanche totalement préservé, et domine quelques plages discrètes accessibles par des sentiers exigeant un pied sûr.

**Le bord de falaise est en revanche totalement préservé, et ménage quelques plages discrètes où descendent des sentiers exigeant un pied sûr.** La pointe de Saint-Hernot est la plus connue.

Non loin de Morgat et de sa longue plage se trouvent des puits et excavations spectaculaires: les cheminées du Diable, la grotte des Normands et celle de Sainte-Marine.

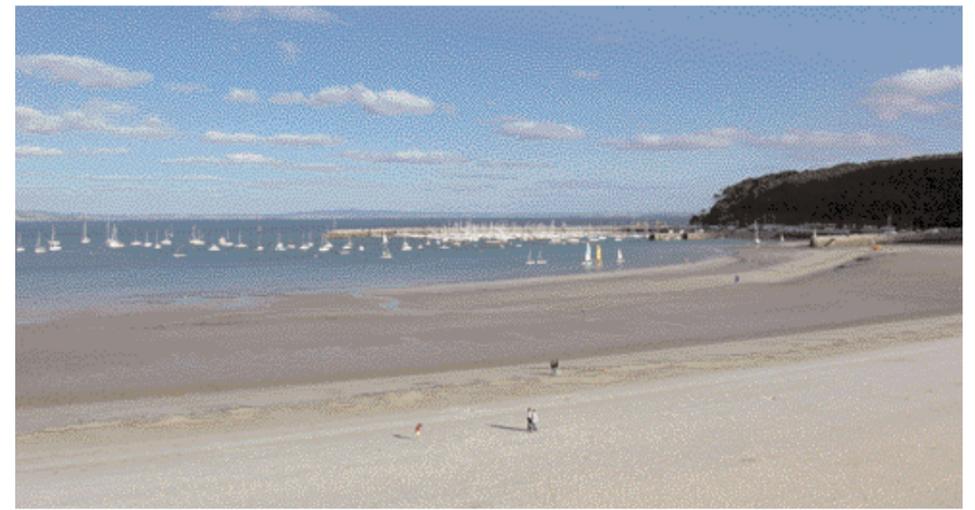


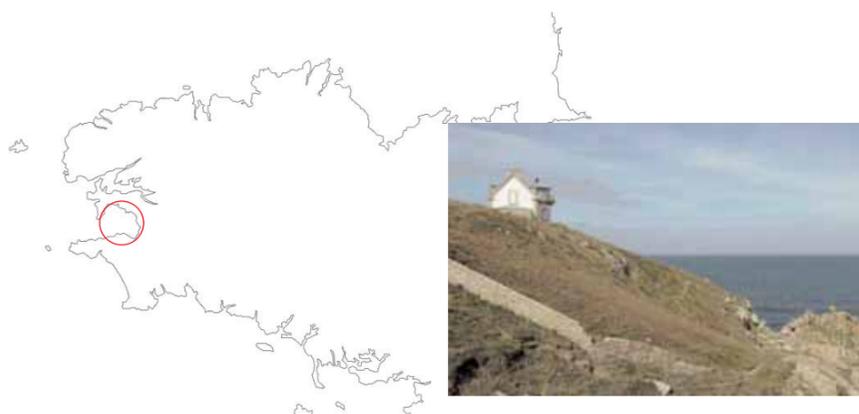
1 Vers le sémaphore du cap de la Chèvre.



2 Marée basse sur la plage de Morgat: on peut marcher vers les grottes.

3 La plage et le port de Morgat.





2 La pointe et le phare du Milier.

## Baie de Douarnenez

Dans le fond de la baie de Douarnenez alternent les plages et les petites falaises. Les plus remarquables commencent à l'est de la pointe du Bellec avec la Lieue-de-Grève : au total quatre kilomètres et demi de sable ininterrompus entre les pointes de Keric et de Tal ar Grip. Plus au sud, la plage de Sainte-Anne s'étend sur deux kilomètres et demi au pied de dunes serties entre les falaises de Tal ar Grip au nord, et de Tréfeuntec au sud. C'est un lieu à voir par fort vent de noroît, quand la mer déferle en longs rouleaux. Sainte-Anne-la-Palud est très connue en Bretagne pour son pardon. Ce simple lieu-dit se trouve quelques centaines de mètres au-dessus de la plage, et ne se signale que par son imposante chapelle. La pointe de Tréfeuntec, s'avancant en promontoire dans le fond de la baie de Douarnenez, offre un panorama grandiose sur la plage de Sainte-Anne et l'anse d'Ar Véchen. Cette dernière, prise entre la pointe de Tréfeuntec et Douarnenez, se partage en deux plages séparées par une avancée rocheuse. Elle frappe par son caractère sauvage

Peu de côtes en France sont demeurées aussi préservées que le littoral de falaises qui s'étend entre Douarnenez et la pointe du Van, sur la face nord du cap Sizun. Car la route ne s'approche jamais à moins de quelques centaines de mètres de la falaise. Seules d'étroites chaussées conduisent, ici et là, à une grève ou une crique. À Pors-Péron comme devant la plage de Lesven, Porz Loédéc et Brézellec, des pêcheurs amateurs mouillent à la belle saison leur canot. Aucun plaisancier, en dehors d'eux-mêmes, ne connaît ces abris où ils prennent la place que leur père occupait avant eux !

La partie la plus intéressante de cette côte se trouve entre les pointes du Milier et de Brézellec (peu avant la pointe du Raz). Le sentier longe la falaise parmi les fougères et les landes : dans cette nature sauvage, la seule trace de civilisation reste le phare de la pointe du Milier, dont la lanterne est installée non pas au sommet d'une tour, mais dans la toiture d'une maisonnette.

À ne pas manquer : la réserve ornithologique de Goulien où, aux beaux jours, des animateurs font découvrir les oiseaux du grand

1 Un cargo au fond de l'immense baie de Douarnenez.





1 Bateau phare, voiliers anciens : c'est le musée à flot de Port-Rhu.



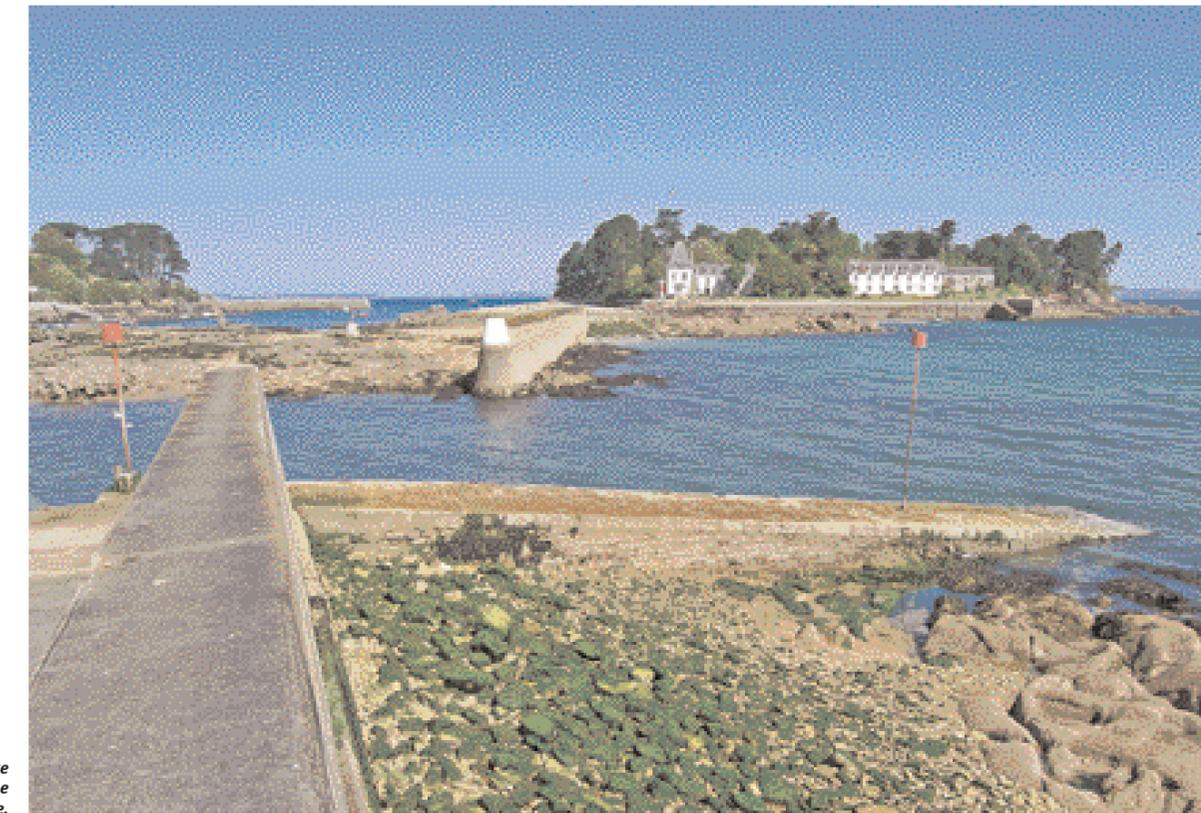
2 Flotille de bateaux au port de Rosmeur.

## Douarnenez

Quand on évoque le port de Douarnenez, il faut savoir de quoi on parle. S'agit-il du Rosmeur, ce bassin ouvert et en eau profonde qui abritait autrefois des centaines de chaloupe sardinières, et aujourd'hui des pêcheurs artisanaux et des plaisanciers? Du Port-Neuf derrière ses hautes digues, conçu pour les bateaux de pêche au large? Du Port-Rhu, bassin à flot derrière son écluse, aujourd'hui aménagé en musée du Bateau? Ou encore Tréboul, le port de plaisance aménagé de l'autre côté du Port-Rhu.

Mais Douarnenez, c'est aussi des plages. Celle du Ry occupe le fond de la baie : depuis la ville et le Rosmeur, on y accède par le sentier des Plomarc'h, un itinéraire qui inspira des peintres tels Eugène Boudin et Auguste Renoir. Les autres plages – Saint-Jean et les sables Blancs – se trouvent à Tréboul.

À l'embouchure de la rivière du Port-Rhu se trouve l'île Tristan, aujourd'hui propriété du conservatoire du Littoral. Les bâtiments qu'on y aperçoit depuis le rivage sont une ancienne conserverie et la résidence de son propriétaire.



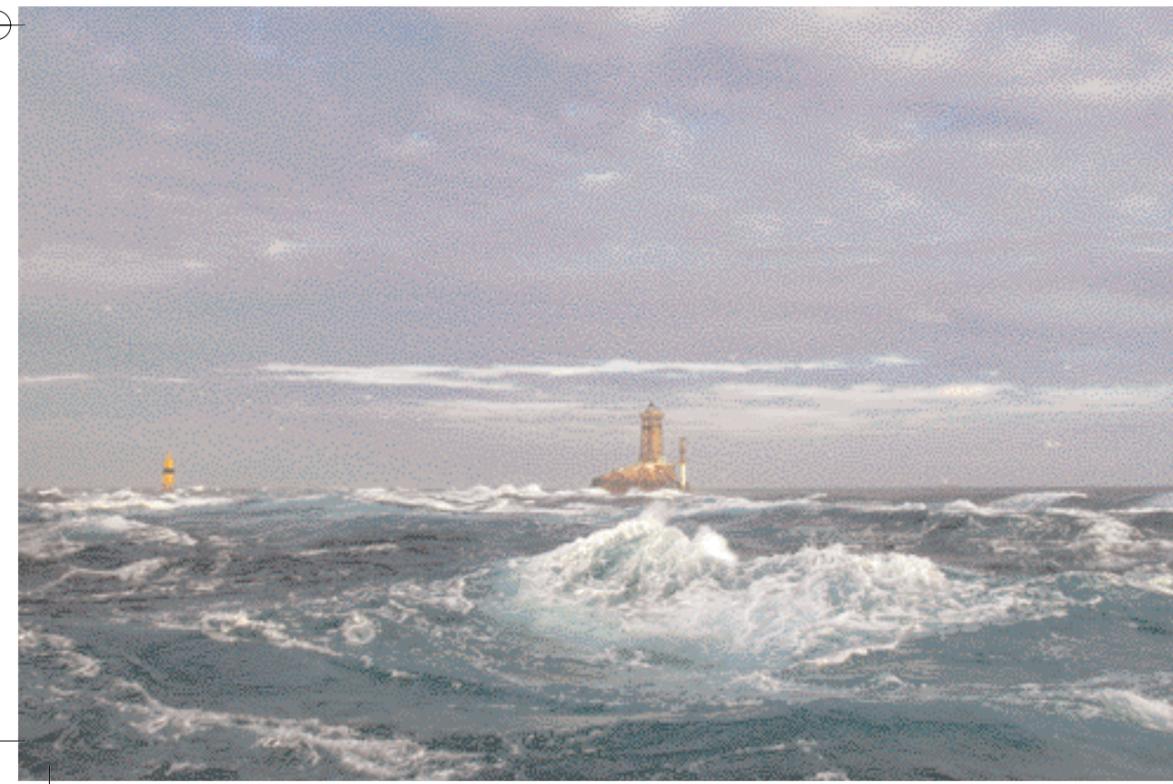
3 L'île Tristan paraît toute petite, alors qu'en réalité elle s'avance de toute sa longueur vers le large. À gauche, on distingue le passage à emprunter pour se rendre sur l'île à marée basse.

## Pointe du Raz et île de Sein

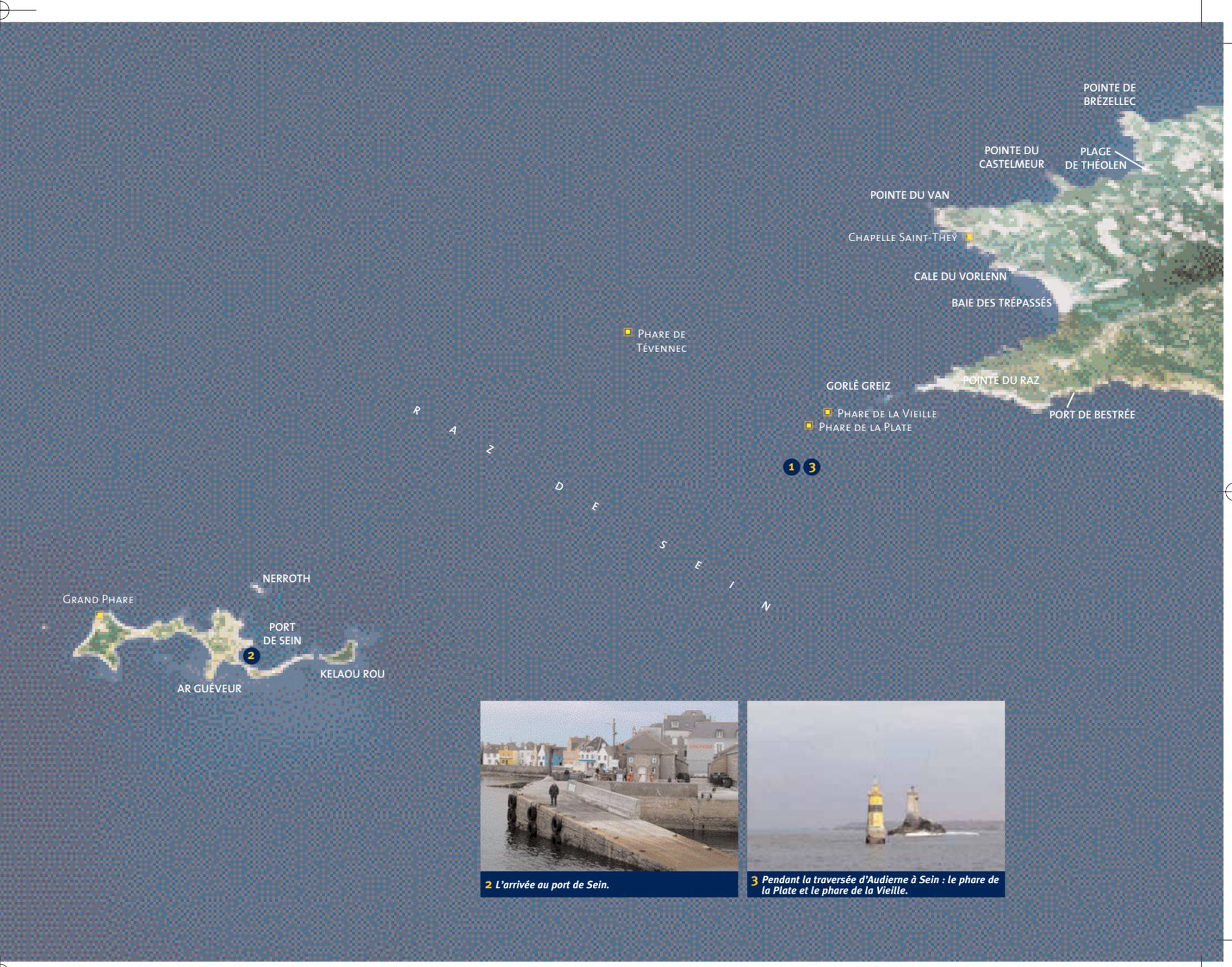


Quand on suit la côte sud de la baie de Douarnenez vers l'ouest, la pointe de Brézellec signale l'approche du Raz de Sein par l'agitation de ses eaux. Cela s'accroît notamment au passage des pointes de Castelmeur et du Van où, à marée descendante, la « vidange » de la baie de Douarnenez provoque de véritables « marches d'eau » derrière les rochers! Ce phénomène est visible à l'œil nu! À la pointe du Van, la vue se dégage sur le fameux Raz de Sein où les courants de marée impétueux (jusqu'à six nœuds – plus de dix kilomètres à l'heure par grande marée) peuvent rendre le passage impossible aux petits bateaux. Sous la pointe du Van, la chapelle Saint-They rappelle le rapport très religieux depuis toujours entretenu entre les marins et l'océan; et l'état fréquent de la mer à la cale de Vorlenn – fréquentée par les ligneurs – donne une idée du courage et du savoir-faire nécessaires pour pêcher en ces eaux!

Au pied de la péninsule qui s'achève sur la pointe du Raz, la baie des Trépassés est une plage ainsi baptisée parce que le jeu des courants de marée y rapporte souvent, semble-t-il, le corps de personnes disparues en mer dans les parages du Raz de Sein. En fin d'après-midi avec le soleil couchant, la pointe du Raz y apparaît en ombre chinoise, vision particulièrement impressionnante. Le Raz de Sein se situe entre la tourelle de la Plate (jaune et noire, au large du phare de la Vieille) et l'île de Sein. Mais les navigateurs audacieux peuvent se glisser tout contre la pointe du Raz, à l'intérieur des rochers de Gorle Greiz : par la passe du Trouz Yar, souvent empruntée par les pêcheurs. Tévennec se trouve très au large, dans le nord du Raz de Sein. Cet îlot porte un phare-maison dont l'histoire est stupéfiante. Dès sa mise en chantier, des phénomènes paranormaux terrorisèrent les ouvriers. Par la suite, accidents, maladies, décès inexplicables accablèrent les gardiens successifs, tant et si bien que l'administration des Phares et Balises supprima le poste, préférant laisser le phare allumé en permanence. Vue depuis la pointe du Raz, l'île de Sein évoque un grand radeau posé sur l'eau. Toute en longueur, cette terre se trouve en effet à quelques mètres à peine au-dessus de la houle. À plusieurs reprises, des raz-de-marée l'ont submergée.



1 Le phare de la Plate (à gauche) et de la Vieille (à droite) veillent sur le passage du raz de Sein.



2 L'arrivée au port de Sein.



3 Pendant la traversée d'Audierne à Sein : le phare de la Plate et le phare de la Vieille.



1 Sur le sentier du littoral, vers la pointe du Raz.



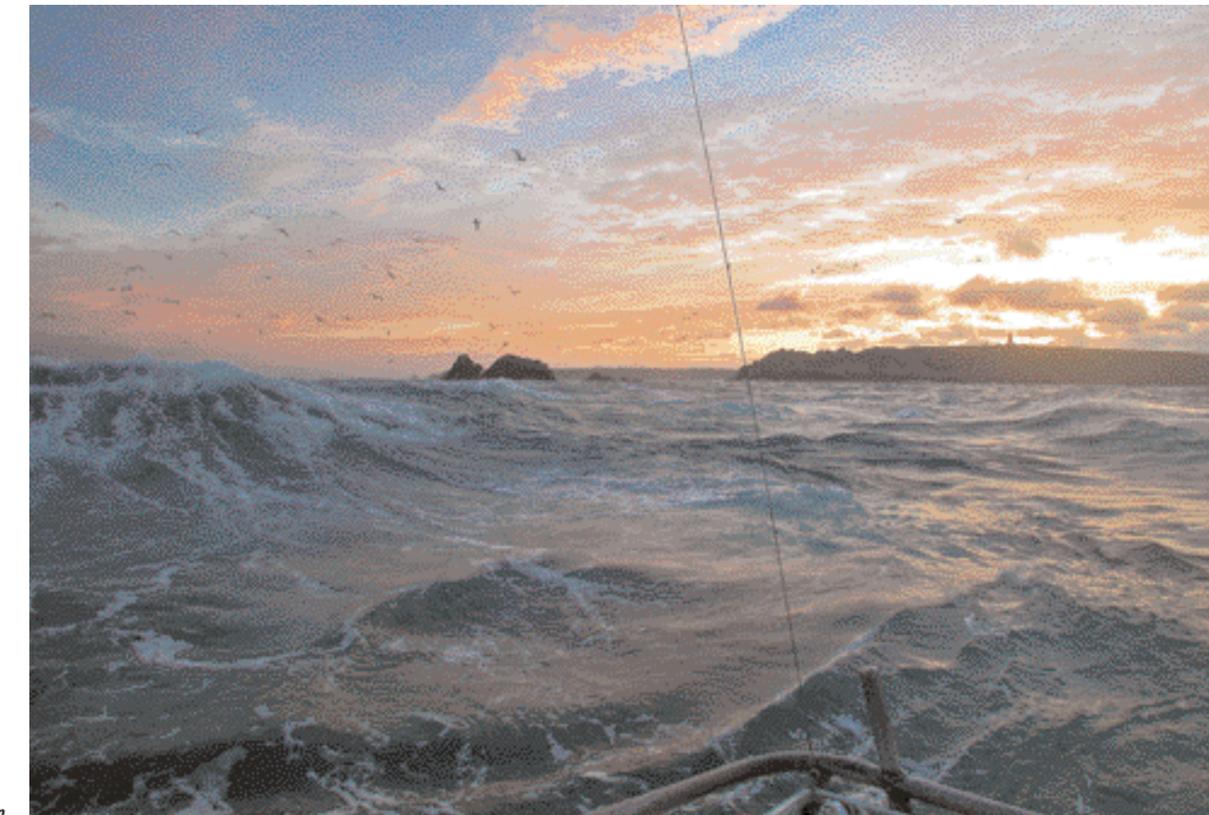
2 Fin d'après-midi d'hiver à la pointe du Raz.

## Pointe du Raz

Ce promontoire qui s'achève en éperon dans la mer est généralement considéré comme le *Pen-ar-bed* (extrémité du monde) breton, le *Finis Terrae* des romains qui a donné son nom au département du Finistère. La plage de la baie des Trépassés, à la base du cap, fut, d'ailleurs, le point d'embarquement des dépouilles mortelles des druides qu'on inhumait sur l'île de Sein.

À l'extrémité de la pointe, là où on distingue bien le phare de la Vieille et la tourelle de la Plate, on mesure la puissance du courant provoqué par la marée. Quand il s'oppose au vent, la mer se déchaîne et lève des vagues énormes. C'est ce phénomène qui, ajouté à la présence de nombreux récifs, fait du Raz de Sein l'un des passages maritimes les plus redoutés de nos côtes.

Et pourtant, la pointe du Raz possède un port : Bestrée. Certes miniature, il dispose cependant d'un quai et d'un mât de charge. Longtemps utilisé pour l'embarquement de marchandises à destination de Sein, il sert aujourd'hui aux pêcheurs qui y débarquent le bar de ligne capturé dans les vagues déferlantes du Raz.



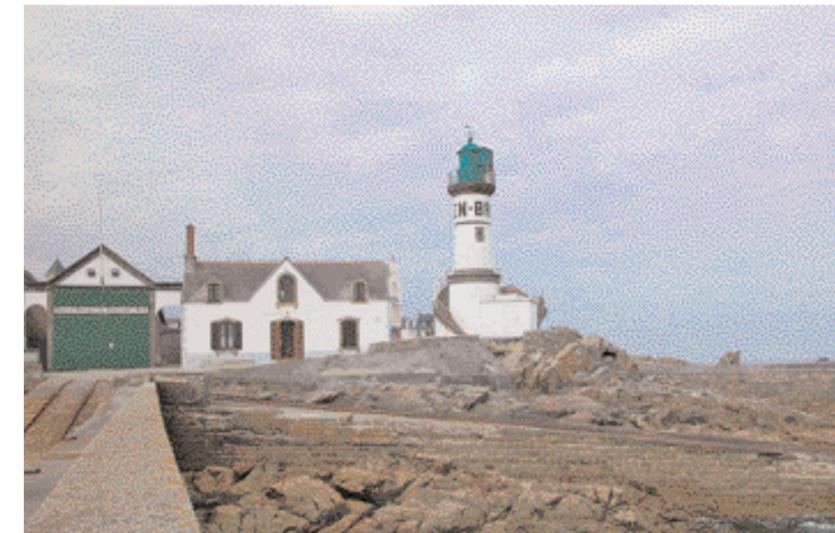
3 Le jour se lève sur le Raz de Sein.



1 L'enchevêtrement de rochers de la Chaussée de Sein.



2 Le grand phare.



## Île de Sein

Quelques chiffres donnent une idée de l'étrangeté des lieux. L'altitude moyenne de l'île se situe à 1,50 mètres, tandis que le bourg se serre sur une éminence culminant à 5 mètres au-dessus du niveau des grandes marées hautes. Et si cette terre atteint deux kilomètres de long, sa largeur reste dérisoire : deux cent cinquante habitants se partagent un kilomètre carré habitable!

Il y a cependant beaucoup à voir sur l'île. À commencer par l'ancien abri du Marin, aménagé en musée des Arts et traditions populaires. Puis il y a le bourg où l'on parvient à s'égarer dans les étroits passages aménagés en chicanes pour couper le vent. Devant l'église Saint-Guénoyé, édifiée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on remarquera les deux menhirs appelés Les Causeurs.

La pointe ouest de Sein, où se trouvent le Grand Phare et la vieille chapelle Saint-Corentin, se situe à un kilomètre et demi du bourg. Chemin faisant, on croise le monument aux Sénans libres : cette croix de Lorraine massive, sculptée dans le granit, rappelle qu'en juin 1940, cent cinquante pêcheurs sénans passèrent en Angleterre afin de poursuivre la lutte dans le camp allié.

- 3 L'ancien abri du marin est aujourd'hui aménagé en musée.
- 4 Dominant le port de Sein, près de l'ancien abri du canot de sauvetage, le phare de Men Brial.

## De la Baie d'Audierne à la pointe de Penmarc'h et Le Guilvinec



**E**ntre la pointe du Raz et Bénodet, on passe de la Bretagne nord, à la réputation de rudesse non exagérée, à la Bretagne sud, plus clémente. Pour beaucoup de navigateurs, c'est le Raz de Sein qui forme la « frontière » entre ces deux Bretagne, dans la mesure où au nord, ce sont les courants de marée qui conditionnent la vie de la côte, alors qu'au sud, c'est plutôt la houle. Ceci apparaît de manière particulièrement frappante dans la baie d'Audierne. Celle-ci se divise en deux zones bien distinctes.

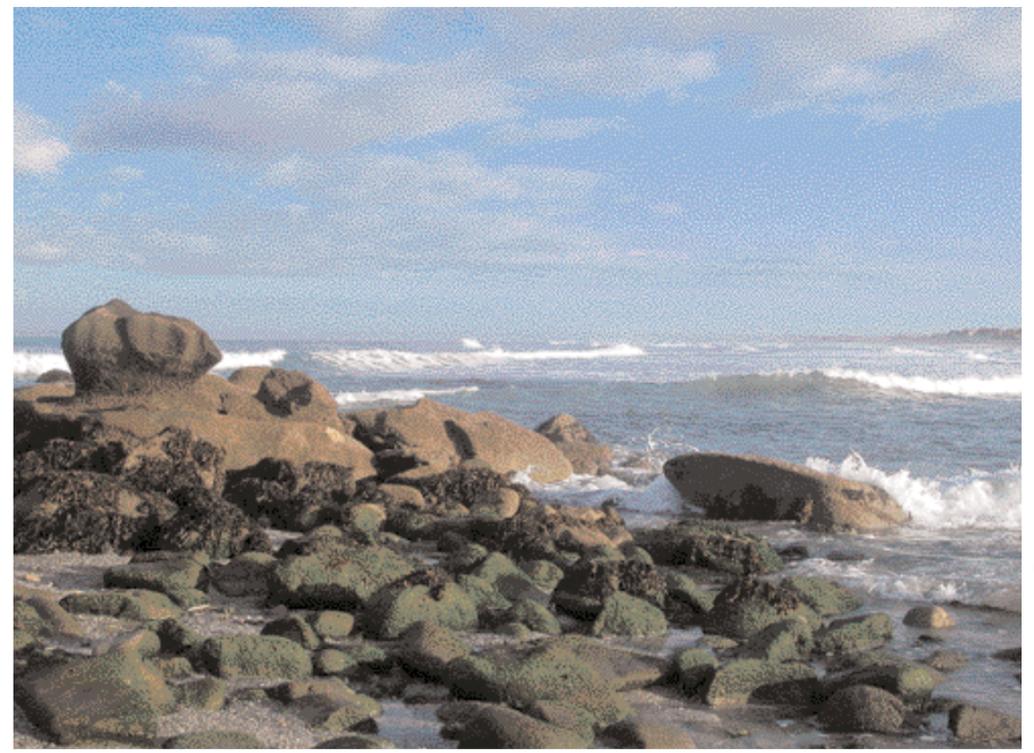
Entre la pointe du Raz et le port d'Audierne, la côte rocheuse est creusée de criques et de petites baies. On y trouve plusieurs ports miniatures, simples cales qui connaissent pourtant, en été, une

belle animation. Deux d'entre elles, Pors Loubous et Feunteun an Aod, furent par ailleurs témoins de moments historiques pendant les nuits sombres de l'Occupation, avec des débarquements et exfiltrations de clandestins, parfois dramatiques. Au sud-est d'Audierne, deux autres ports méritent d'être notés : Pors-Poulhan et Penhors, qui ne présentent pour ainsi dire aucun abri lorsque sévit la houle.

Entre Audierne et Penmarc'h, la côte s'abaisse progressivement, jusqu'à devenir une plage sauvage devant un littoral bas de dunes qui séparent des lagunes de la mer. C'est là que se trouve la pointe de la Torche, spot de surf mondialement réputé.

Aménagé pour permettre aux visiteurs de suivre le retour des chalutiers, de débarquement de la pêche et la vente à la criée, le port du Guilvinec est un véritable musée vivant. Installé au-dessus de la criée, Haliotika est une sorte de centre d'initiation à l'univers maritime. Il présente tous les aspects de la pêche aujourd'hui : économique, écologique, technique... On y trouvera toutes les clés pour comprendre le prodigieux spectacle du port.

Au Guilvinec, entre la fin de nuit qui voit partir les bateaux et le début de soirée quand ils rentrent et débarquent leur pêche, les quais ne connaissent pas grande animation. Ce n'est pas le cas de Léchiagat. Si les deux ports sont plus que voisins (ils se partagent le même bassin), leurs activités sont très différentes : c'est à Léchiagat que tous les bateaux de pêche de la région sont tirés au sec lorsqu'ils demandent à être carénés, réparés, modifiés... Sur les quais où des élévateurs géants les remontent, on peut admirer les puissantes coques des chalutiers, toujours peintes de couleurs vives. De plus, les quais de Léchiagat offrent un panorama parfait sur Le Guilvinec.



1 Les rochers qui bordent la plage de Tronoan.



2 La chapelle de Penhors, au granite poli par les tempêtes.



3 Les fameuses vagues de La Torche.



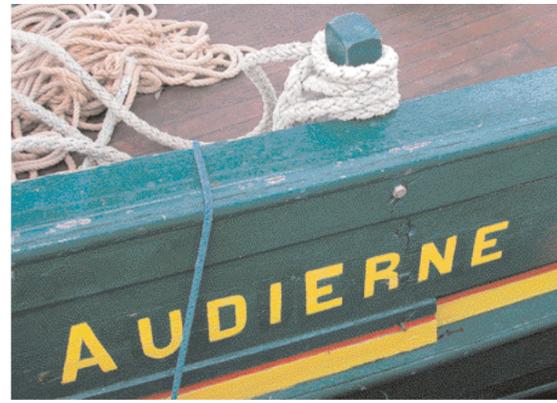
4 Le port du Guilvinec, ici du côté de Léchiagat.



1 Derrière la digue, la criée et l'Abri du Marin de Poulgoazec.



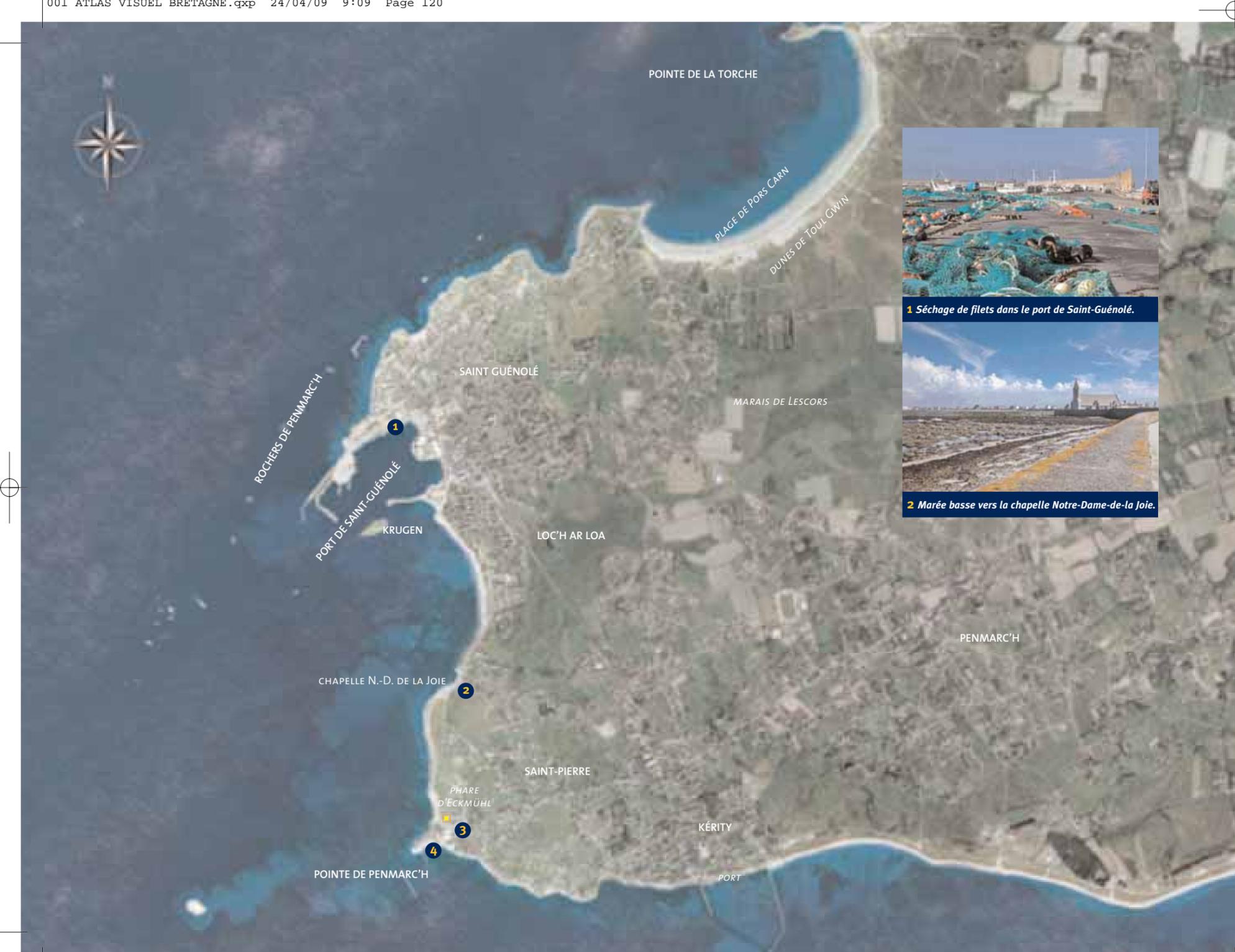
2 Une salle du musée d'Audierne



3 Ligneurs dans le port d'Audierne.

## Audierne

Le port d'Audierne ne se limite pas aux quais situés sur la rive droite du Goyen, en aval du pont routier. Si la plupart des pêcheurs côtiers – ceux qui traquent le bar de ligne dans le Raz de Sein – y ont leurs bateaux, les pêcheurs hauturiers accostent sur la rive opposée, à Poulgoazec où se trouve une criée ultramoderne. De plus, Audierne possède une sorte d'avant-port situé à l'extérieur de l'estuaire du Goyen : Sainte-Évette, où accoste le courrier de l'île de Sein. Au cœur de la petite ville, dans l'étroite rue Lesné, se cache le passionnant musée maritime du Cap Sizun. Sans prétention ni effets muséographiques sophistiqués, il apporte un remarquable éclairage sur le mode de vie traditionnel de la côte qui s'étend d'Audierne à la pointe du Raz. Il faut aussi remonter le cours du Goyen jusqu'à Pont-Croix, cinq kilomètres en amont : cette petite cité ancienne est demeurée très préservée, et un sentier ouvert sur le rivage permet de s'y rendre à pied.



1 Séchage de filets dans le port de Saint-Guénolé.



2 Marée basse vers la chapelle Notre-Dame-de-la Joie.

## Pointe de Penmarc'h

À la pointe sud-ouest du Finistère, Penmarc'h est particulièrement exposée aux perturbations atlantiques responsables des tempêtes. Et pourtant, des ports de pêche s'y sont installés: Saint-Guénolé, au nord ; Saint-Pierre, au pied du phare d'Eckmühl, là où se trouvait l'ancienne station du canot de sauvetage; et plus à l'est encore, Kérity. Saint-Guénolé, qui abrite une flottille de chalutiers hauturiers, n'a rien de touristique. Il faut apprécier la rudesse du métier pour longer ses quais jusqu'au bout du môle. Et quel panorama alors!

La pointe de Penmarc'h compte parmi les sites bretons les plus pittoresques avec le somptueux phare d'Eckmühl, dont l'escalier à rampe de bronze est tapissé de carreaux d'opaline. Le sémaphore et le vieux phare voisins composent un ensemble très photogénique. Et il ne faut pas manquer de voir l'ancien canot de sauvetage à avirons (le *Papa Poydenot*) dans son abri.

À mi-chemin entre Eckmühl et Saint-Guénolé, la chapelle Notre-Dame-de-la-Joie flamboie sous ses lichens. Et à l'opposé, vers Le Guilvinec, Kérity est un port discret qui a conservé toute son authenticité.



3 L'escalier du phare d'Eckmühl est tapissé d'opaline.



4 Le petit port de Saint-Pierre, au pied du phare.



1 Le passeur de l'île-Tudy.



2 La rivière de Pont-Labbé.

## De Lesconil à l'estuaire de l'Odet

**L**esconil présente une atmosphère complètement différente de ses voisins Léchiagat et Le Guilvinec. C'est un bien plus petit port dont la flottille de pêche paraît presque dérisoire. En revanche, on y voit des bateaux de plaisance alors que ces derniers sont interdits de séjour au Guilvinec et à Léchiagat. Ici, ni précipitation, ni frénésie : le temps paraît s'écouler moins vite.

À la sortie de Lesconil, le Stêr est un estuaire aux rives sablonneuses qui s'achève sur un sillon et une plage très justement baptisée Sables Blancs. Ensuite, jusqu'à Loctudy, les plages se suivent, séparées par des pointes rocheuses. Insensiblement, l'ambiance évolue : aux ports de pêche hyperactifs succèdent l'indolence des petites stations balnéaires familiales. Le phénomène est particulièrement visible à l'embouchure de la rivière de Pont-l'Abbé, où la curieuse tourelle des Perdrix, peinte en damier noir et blanc, sépare le monde du travail à l'ouest (Loctudy) et celui du loisir à l'est (l'île-Tudy et sa grande plage, qui elle-même se prolonge par le Téven et Kermor).

Ce sont les ports de pêche parmi les plus fameux qui se tapissent derrière des bancs de récifs entre la baie d'Audierne et l'Odet : Saint-Guéno, Le Guilvinec et Loctudy en sont les principaux. Aujourd'hui, leurs quais et leurs criées attirent sans cesse plus de visiteurs en quête d'authenticité.

L'embouchure de la rivière de Pont-l'Abbé, où Loctudy et l'île-Tudy se tiennent en vis-à-vis, est le point à partir duquel les stations balnéaires l'emportent sur les ports de pêche ; ainsi Sainte-Marine et Bénodet qui se font face à la sortie de l'estuaire de l'Odet.

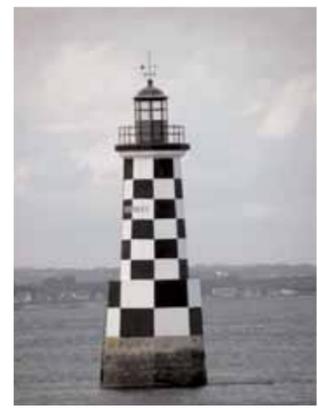


3 Le château de Pont-Labbé.





1 Chalutiers dans le port de Loctudy.



2 La tourelle des Perdrix, face à L'île-Tudy.

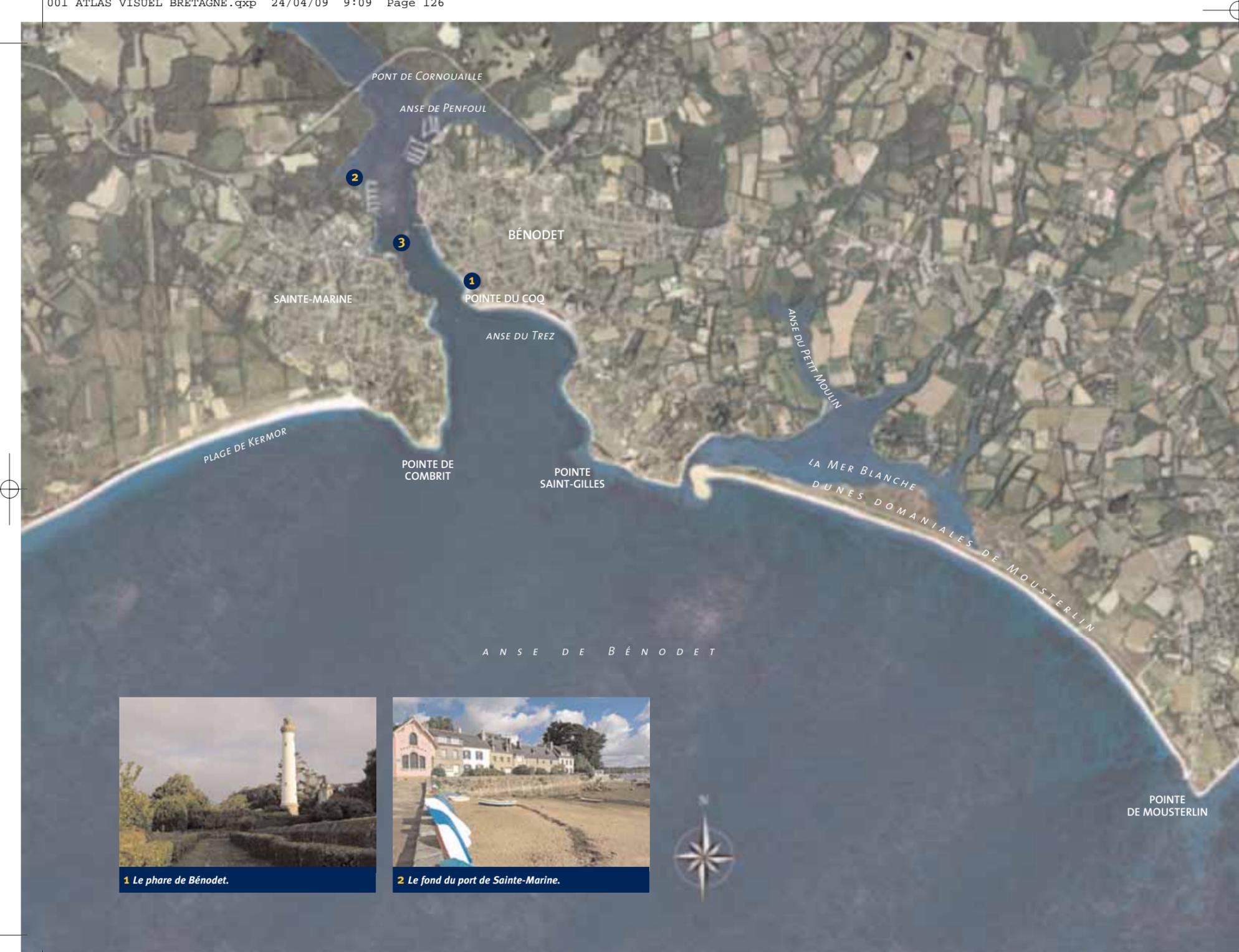


3 Le mouillage de l'île-Tudy, rive gauche de la rivière de Pont-Labbé.

## Loctudy et l'île-Tudy

À l'embouchure de la rivière de Pont-L'Abbé, chacun sur une berge, deux ports se font face: Loctudy sur la rive droite, et l'île-Tudy sur la rive gauche. Aujourd'hui, Loctudy est le « grand » port qui accueille de nombreux chalutiers et bateaux de pêche; s'y ajoute un important port de plaisance. L'île-Tudy est plutôt une station balnéaire, à l'extrémité d'une succession de plages de sable fin, ininterrompue jusqu'à Sainte-Marine (à l'embouchure de l'Odet, cinq kilomètres plus loin). Il n'empêche que devant son quai et sa cale mouillent des dizaines de bateaux de plaisance, rappelant qu'au début du xx<sup>e</sup> siècle, l'île-Tudy comptait parmi les plus importants ports bigoudens.

En amont de Loctudy et l'île-Tudy, l'île Chevalier sépare la rivière de Pont-l'Abbé et l'anse du Pouldon, une immense zone sauvage très appréciée des ornithologues mais d'accès difficile. En revanche, un sentier côtier permet de longer la rivière jusqu'à Pont-l'Abbé, à six kilomètres: son château-mairie abrite l'intéressant musée Bigouden.



## Bénédet et Sainte-Marine

À la sortie de l'estuaire de l'Odet se sont développées deux stations balnéaires l'une et l'autre charmantes, mais montrant une personnalité un peu différente. Sur la rive droite, Sainte-Marine conserve son quant-à-soi de petit port de pêche. En haut de sa cale on trouve des bistros, l'ancien Abri du Marin (maisons créées au début du xx<sup>e</sup> siècle pour accueillir les pêcheurs qui faisaient escale à bord de leurs canots ouverts, offrant donc un abri plus que rudimentaire), et la coopérative maritime où l'on achète les vêtements de mer.

De l'autre côté de l'Odet, rive gauche, Bénédet est surtout une grande station balnéaire qui s'enorgueillit de ses immenses plages, celle du Trez notamment. C'est aussi à Bénédet qu'accostent les vedettes qui remontent la rivière jusqu'à Quimper, ou assurent la desserte de l'archipel de Glénan.



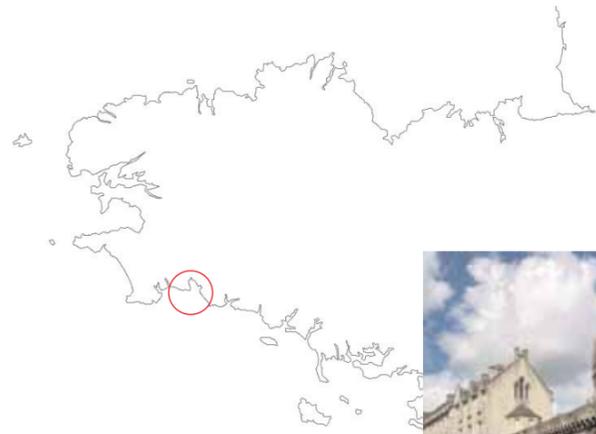
1 Le phare de Bénédet.



2 Le fond du port de Sainte-Marine.



3 Entrée dans le port de Sainte-Marine.



1 La cathédrale de Quimper apparaît derrière les remparts.

## De l'Odet à Concarneau, baie de la Forêt

Entre la pointe de Beg Meil et celle du Cabello, la baie de la Forêt réunit plus de vingt kilomètres de plages, un port de plaisance qui est devenu une sorte de haute école de la course au large (Port-La-Forêt) et une ville historique qui est aussi un important port de pêche (Concarneau). S'y ajoutent des baies moins connues mais tout aussi attachantes: les anses Saint-Laurent et Saint-Jean, près de Port-la-Forêt, ainsi que Kersaux et Pouldohan, au sud de Concarneau.

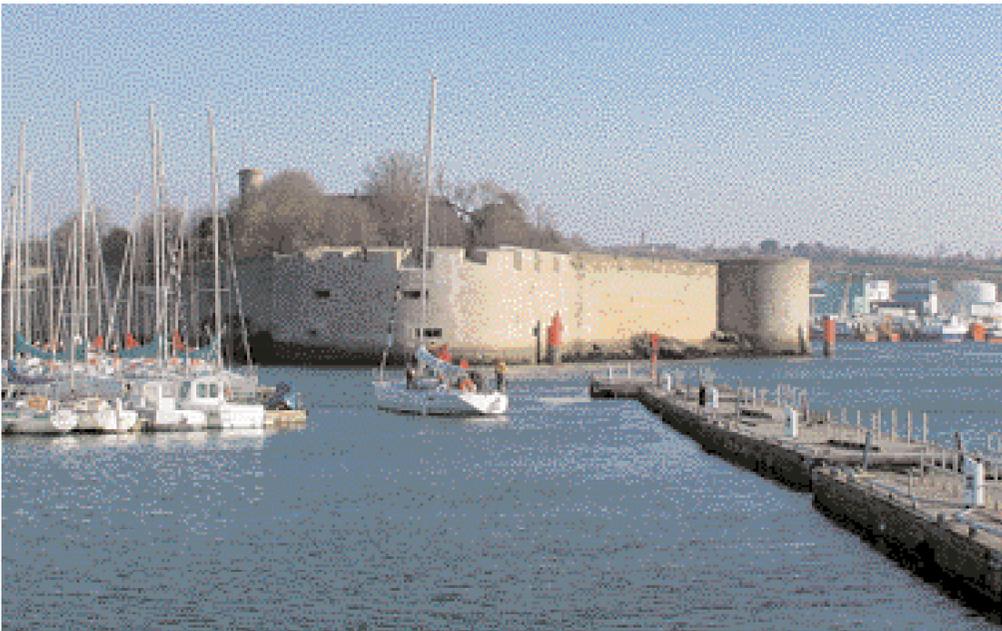
La pointe de Beg Meil, avec sa vaste zone dunaire vierge d'urbanisation, est le site le plus connu de la baie. Mais on retrouve des paysages aussi préservés sur des plages discrètes comme celle de Lantecost, à mi-distance du Cap-Coz.

Le Cap-Coz est un cordon littoral formé par le jeu de courants. Il barre la baie constituée par la jonction de plusieurs estuaires, entre Fouesnant et La Forêt-Fouesnant. Son extrémité, au bord du chenal d'accès à Port-La-Forêt, offre le meilleur point de vue sur l'activité maritime de la baie. À l'intérieur du Cap-Coz, l'anse de Penfoulc est demeurée sauvage et accueille une avifaune très variée. Le sentier balisé qui la contourne permet une randonnée de cinq kilomètres (aller) entre le Cap-Coz et Port-la-Forêt.

Port-la-Forêt est une marina totalement artificielle qui a acquis une réputation internationale en devenant la base d'entraînement des monocoques conçus pour les courses en solitaire comme le *Vendée-Globe*, la *Route du Rhum* et autres *Figaro*. Le Pôle Finistère Course au Large apparaît aujourd'hui comme une véritable « école supérieure » de la compétition !

Saint-Laurent et Saint-Jean sont deux fjords qui s'enfoncent profondément entre des berges escarpées et boisées. La meilleure façon d'y accéder est de longer la plage de Kerleven (à la sortie de Port-la-Forêt) puis de suivre le sentier côtier qui fait le tour des deux anses et continue jusqu'à Concarneau.

Nous décrivons Concarneau par le détail dans les pages suivantes. Mais il ne faut pas s'arrêter à son port et à ses plages. Par un sentier de randonnée, on peut par exemple remonter le Moros, bien en amont de l'arrière-port.



2 Devant les remparts de la Ville close, le port de plaisance de Concarneau.



3 L'Odet, un peu en aval des Vire-Court.



4 L'église de la Forêt-Fouesnant.



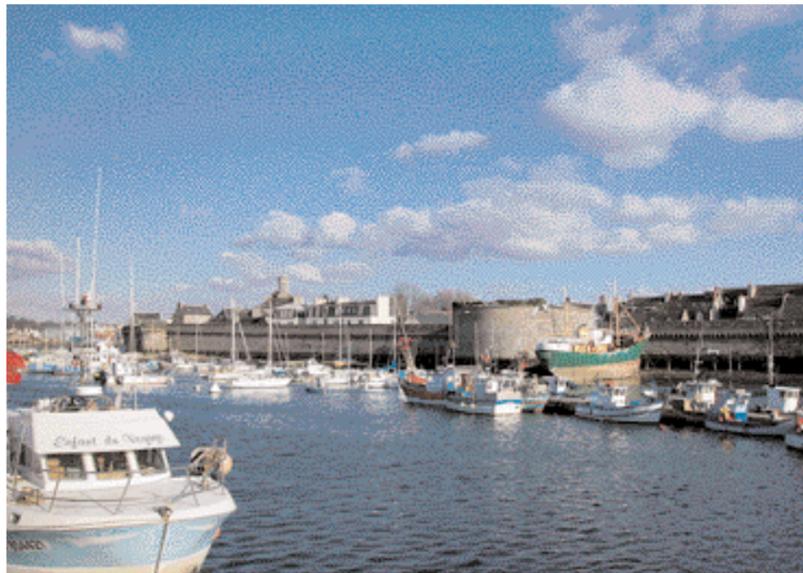
## Concarneau

La Ville-Close a fait le succès touristique de Concarneau, mais dans le grand port de pêche sud-finistérien, il y a bien d'autres choses à voir.

On peut accéder à la Ville-Close de deux façons : par l'entrée principale à côté de la tour-horloge (quai Pénéroff) ou, mieux, en empruntant le bac du passage Lanriec, à l'autre bout de la cité fortifiée. Dans un cas comme dans l'autre, la promenade sur les chemins de ronde s'impose, ainsi que la visite du musée de la Pêche (3, rue Vauban)

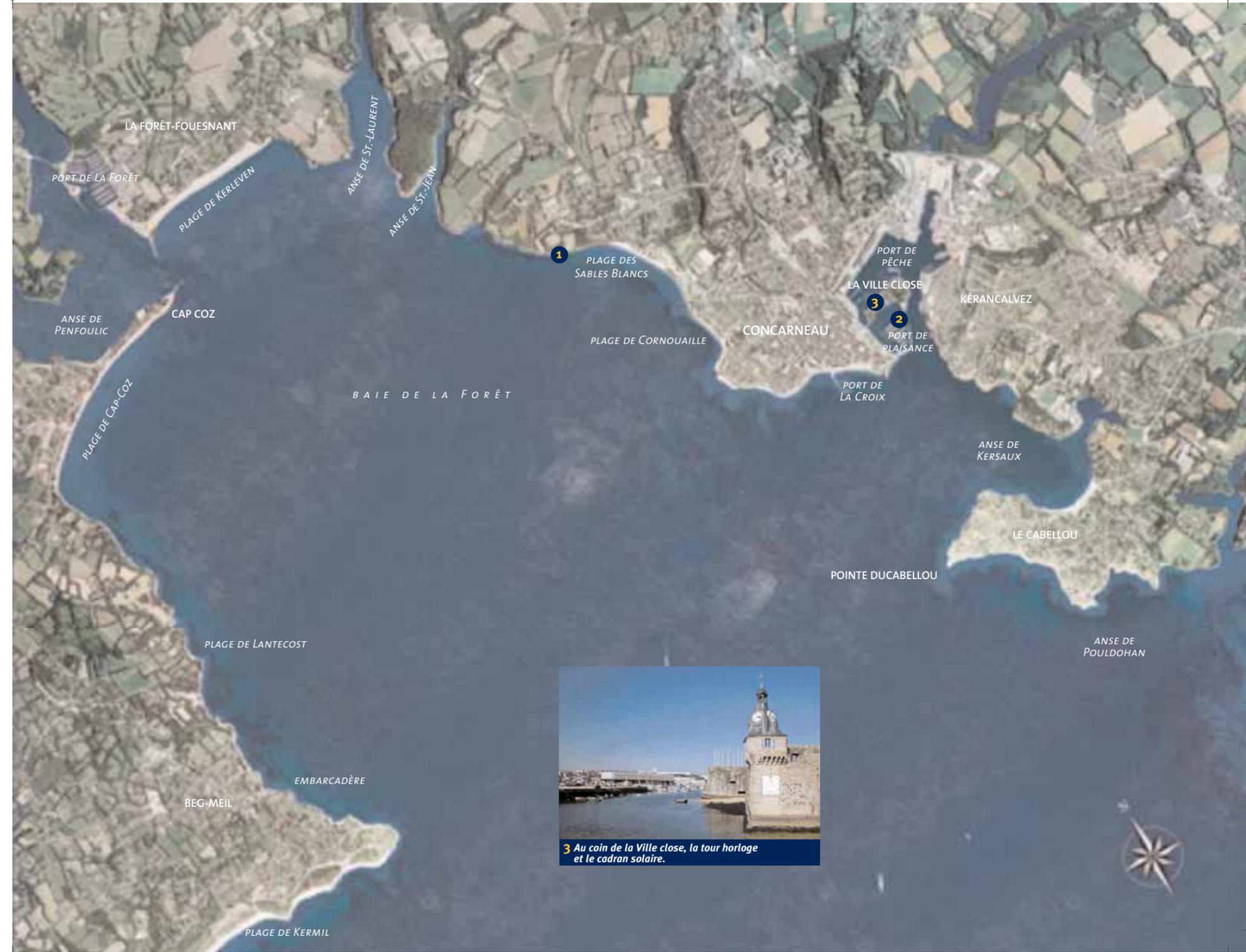
En amont de la Ville-Close, le port de pêche et sa zone technique montrent un spectacle coloré qui ne manque pas d'attrait. Tandis que la ville possède plusieurs plages ouvertes sur la baie de Concarneau. Celles de Cornouaille et des Dames sont les plus belles.

Concarneau s'enorgueillit aussi de posséder le plus ancien laboratoire de biologie marine au monde : créé en 1859, il abrite aujourd'hui un marinarium ouvert au grand public. Il réunit toute la faune et la flore des côtes de Cornouaille !



**1** Le sentier du littoral, au bout de la plage des Sables-Blancs.

**2** La partie ancienne du port de Concarneau se partage entre pêcheurs et plaisanciers.



**3** Au coin de la Ville close, la tour horloge et le cadran solaire.